

Introduction

Alek Ignatow

Directeur exécutif, Division de la politique des marchés intérieurs et internationaux

Téléphone : (613) 992-2018

Télécopieur : (613) 943-8450

Courriel : aignatow@mcan.gc.ca

Les présentes perspectives concernant les principaux métaux non ferreux ont été préparées par le personnel de la Division de la politique des marchés intérieurs et internationaux, au début de novembre 2001. Elles reflètent les conditions et les attentes du marché à ce moment précis.

L'économie canadienne a encore une fois connu une forte croissance en 2000, mais elle devrait ralentir au cours de la période de prévision à court terme. Globalement, le produit intérieur brut (PIB) réel du Canada a augmenté de 4,4 % en 2000. La valeur totale de la production minérale du Canada, notamment des métaux, des non-métaux, des matériaux de construction et des combustibles, a grimpé de 55,9 %. Alors qu'elle était de 54,0 milliards de dollars en 1999, elle a atteint, selon les estimations, une valeur jamais enregistrée de 84,2 milliards de dollars¹ en 2000. Cette hausse est, en grande partie, attribuable à la forte progression de la valeur de la production dans le groupe des combustibles. La valeur de la production des métaux s'est accrue de 13,1 %, passant de 9,8 milliards en 1999 à 11,1 milliards de dollars en 2000. Cette situation s'explique surtout par l'augmentation marquée des valeurs de la production du nickel et des métaux du groupe platine et par une hausse modeste de la valeur du cuivre. La valeur de la production du zinc est demeurée stable à 1,6 milliard de dollars, et la valeur de la production du plomb a chuté, passant de 115,9 millions en 1999 à 95,8 millions de dollars en 2000, ce qui reflète la baisse de production des mines de plomb.

Les minéraux bruts, le charbon, les produits de fusion et d'affinage ainsi que les produits minéraux

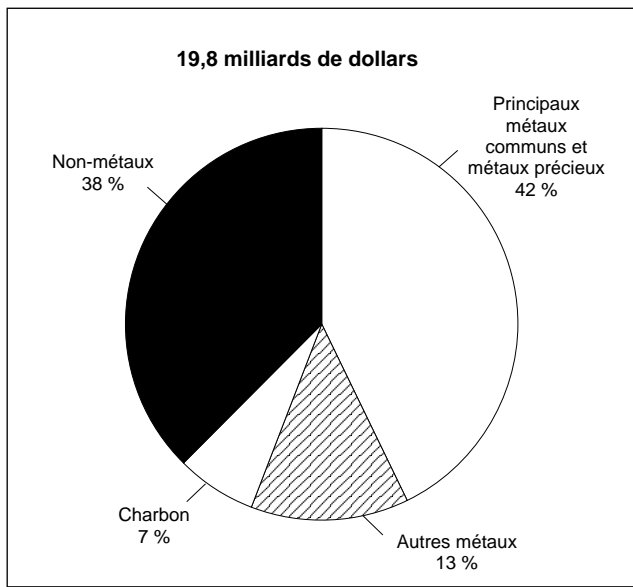
ont compté pour 49,1 milliards de dollars de la valeur totale des exportations nationales du Canada (ceci équivaut à une augmentation de 10,0 % par rapport à 1999), laquelle se chiffre à 384,1 milliards de dollars. Les exportations de minéraux métalliques et de produits minéraux représentent 77,3 % (37,9 milliards de dollars) de la valeur totale des non-combustibles (y compris le charbon) alors que celles des non-métaux, des matériaux de construction et de charbon correspondent respectivement à 16,5 % (8,1 milliards), 2,5 % (1,2 milliard) et 3,7 % (1,8 milliard) de cette valeur. Les États-Unis demeurent le principal partenaire commercial du Canada, les exportations vers ce pays s'élevant à 38,3 milliards de dollars. Ils sont suivis par le Japon (1,9 milliard) et le Royaume-Uni (1,2 milliard).

Au cours du premier semestre, des stocks et une capacité excédentaires (particulièrement dans les secteurs de l'automobile et de la technologie de l'information), la contraction résultante de la production industrielle et le ralentissement général de l'économie mondiale ont eu des effets négatifs sur la majorité des industries exportatrices canadiennes et sur le prix des marchandises (sauf celui de l'énergie). Durant le deuxième trimestre de 2001, le PIB a grimpé de 2,1 % par rapport à la même période en 2000, après avoir connu une augmentation annuelle de 2,5 % au premier trimestre. La baisse de la demande extérieure, surtout des États-Unis, a ralenti le taux de croissance alors que les exportations réelles ont chuté de 3,1 %. Dans l'ensemble, la croissance économique au Canada devrait décliner à mesure que l'économie aux États-Unis et ailleurs dans le monde continue à ralentir. Le taux de croissance du PIB des États-Unis plus bas que prévu, par suite des événements tragiques du 11 septembre, devrait entraîner une faible croissance de l'économie canadienne au cours du deuxième semestre, et des valeurs de croissance globale d'environ 1,5 % en 2001 et 1,6 % en 2002.

L'industrie minière demeure un participant essentiel à l'économie canadienne. Les emplois dans le secteur des non-combustibles ont augmenté de 3,7 % en 2000, s'élevant à environ 401 400 emplois, ce qui représente quelque 3,3 % des emplois à temps plein au Canada. Selon les estimations, les emplois liés directement à l'exploitation des métaux, des non-métaux, des carrières et du charbon se sont chiffrés à 54 000, comparativement aux 53 300 emplois enregistrés en 1999.

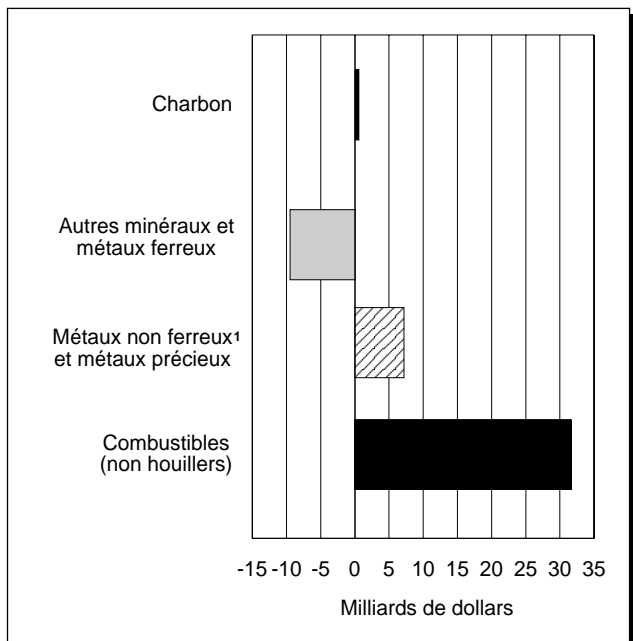
¹ Cette valeur correspond à la production des mines canadiennes et, conséquemment, elle ne comprend pas la production relative aux minerais et concentrés importés ou aux métaux recyclés.

Figure 1
Valeur de la production minière au Canada, en 2000



Source : Ressources naturelles Canada.

Figure 2
Recettes nettes d'exportation en 2002
Valeur des produits minéraux : 30 milliards de dollars



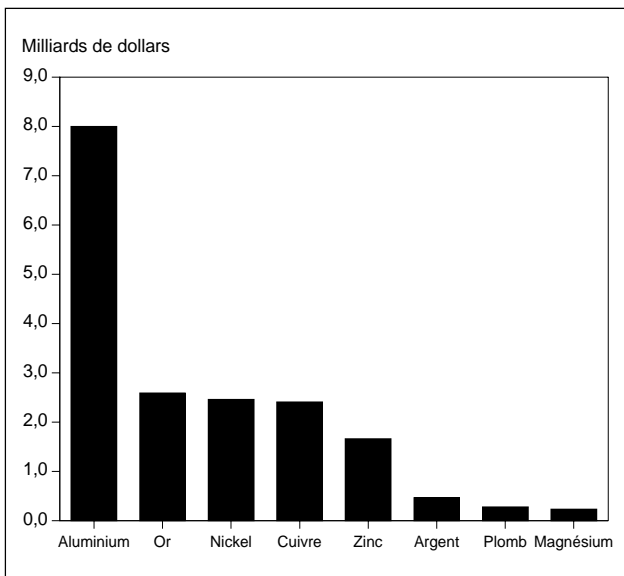
Source : Ressources naturelles Canada.

¹ Les recettes comprennent celles de l'aluminium.

Les ouvertures et les réouvertures de mines, y compris celles de plusieurs mines d'or et d'une installation de traitement de stériles d'amiante conçue pour récupérer le magnésium, ont contrebalancé les fermetures, particulièrement dans le secteur de l'exploitation du charbon. Estimé à environ 60 200 en 1999, le nombre d'emplois dans l'industrie de fusion et d'affinage et dans l'industrie de l'acier de première fusion s'est hissé de 1000 environ en 2000 pour atteindre 61 200 emplois. Comme c'était le cas en 1999, les gains les plus importants ont été le fait des industries de fabrication des produits minéraux dont le nombre d'emplois a progressé de 4,6 %, passant de 273 700 en 1999 à 286 300 en 2000.

Les métaux non ferreux ont généré, en 2000, un excédent commercial net équivalant à quelque 23 % de celui des combustibles (à l'exclusion du charbon). Le surplus global des exportations de marchandises canadiennes a été, en grande partie, attribuable à l'excédent net généré par l'industrie canadienne de l'exploitation minière et des métaux. Les combustibles non houillers ont été à l'origine d'un surplus net de 31,6 milliards de dollars. Les principaux métaux non ferreux et métaux précieux (y compris les débris), dont les exportations et les importations se sont établies respectivement à 18,4 et à 11,2 milliards de dollars, ont produit un excédent commercial net de 7,2 milliards pour le Canada. D'autres produits minéraux ont créé un déficit commercial net global de 9,5 milliards.

Figure 3
Valeur des exportations (à toutes les étapes), en 2000



Source : Ressources naturelles Canada.

La situation de l'aluminium, du cuivre, de l'or, du plomb, du magnésium, du nickel et du zinc ainsi que les prévisions concernant ces métaux sont présentées dans les pages suivantes. Viennent ensuite des tableaux portant sur le commerce pour la période de 1999 et de 2000 et pour les neuf premiers mois de 2001. Il est à noter que dans ce document, le terme « consommation » a été remplacé par « utilisation » afin de refléter le fait que les métaux ne sont pas « consommés » et qu'ils peuvent être recyclés à répétition et retrouver leur qualité initiale, contrairement à d'autres matières comme le mazout, le gaz naturel, la nourriture et le bois.

Nous vous saurions gré de nous faire part de vos commentaires. Nous vous incitons à les communiquer directement aux spécialistes concernés, par téléphone, par télécopieur ou par courrier électronique dans Internet.